سُورَةُ الحُجُرَاتِ

49 - SOURATE DES APPARTEMENTS

18 versets

Révélée tout entière à Médine à la suite de la sourate de la Discussion

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ لَا تُقَدِّمُوا۟ بَيْنَ يَدَيِ ٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ ۖ وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ سَمِيعٌ عَلِيمٌ
(١) يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ لَا تَرْفَعُوٓا۟ أَصْوَٰتَكُمْ فَوْقَ صَوْتِ ٱلنَّبِيِّ وَلَا تَجْهَرُوا۟ لَهُۥ
بِٱلْقَوْلِ كَجَهْرِ بَعْضِكُمْ لِبَعْضٍ أَن تَحْبَطَ أَعْمَٰلُكُمْ وَأَنتُمْ لَا تَشْعُرُونَ (٢)
إِنَّ ٱلَّذِينَ يَغُضُّونَ أَصْوَٰتَهُمْ عِندَ رَسُولِ ٱللَّهِ أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ ٱمْتَحَنَ ٱللَّهُ قُلُوبَهُمْ
لِلتَّقْوَىٰ ۚ لَهُم مَّغْفِرَةٌ وَأَجْرٌ عَظِيمٌ (٣)

Bismi-l-lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm.

Yâ 'ayyuhâ-l-laḏîna 'â'manû lâ tuqaddimû bayna yadayi-L-Lâhi wa
rasulihî wa-t-taqû-L-Lâha 'inna-L-Lâha Samî'un 'Alîmun! (1) Yâ
'ayyuhâ-l-laḏîna 'â'manû lâ tarfa'û 'aṣwâtakum fawqa ṣawti-n-nabiyyi
walâ tajharû lahû bilqawli kajahri ba'ḍikum liba'ḍin 'an taḥbaṭa
'a'mâlakum wa 'antum lâ taš'urûna (2) 'inna-l-laḏîna yaguḍḍûna
'aṣwâtahum 'inda rasûli-L-Lâhi 'ûlâ'ika-l-laḏîna-m-taḥana-L-Lâhû

qulûbahum littaqwâ lahum maġfiratun wa 'ajrun 'aẓimun (3).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux

O croyants, ne devancez jamais les décisions d'Allah et de Son Prophète. Craignez Allah. Il entend et sait tout. (1) Ô croyants, ne couvrez jamais de votre voix celle du Prophète, n'élevez pas le ton avec lui comme vous le faites entre vous, si vous ne voulez pas perdre le bénéfice de vos œuvres à votre insu. (2) Ceux qui parlent au Prophète en baissant la voix sont ceux que des épreuves divines ont incliné à l'humilité. Ils seront pardonnés et recevront une belle récompense (3).

Ces versets comportent des règles de bienséance que Dieu dicte aux croyants pour se comporter avec un grand respect et hommage vis-à-vis du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue -. «**Ne devancez jamais les décisions d'Allah et de Son Prophète**» et n'anticipez pas sur Dieu et sur Son Messager, plutôt suivez leurs enseignements dans toutes vos affaires. «**Craignez Allah**» en observant Ses ordres car «**Il entend**» vos paroles «**et sait tout**» aussi bien vos intentions que vos œuvres.

En voilà aussi une autre règle: «**O croyants, ne couvrez jamais de votre voix celle du Prophète**». Quant à la circonstance de cette révélation, Al-Boukhari rapporte que Ibn Abi Moulayka a dit: «les deux meilleurs hommes Abou Bakr et Omar Ben Al-Khattab ont failli périr, car ils avaient élevé leur voix auprès du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue - qui venait de recevoir une députation de Bani Tamim. L'un de ces deux hommes proposa au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue - de désigner Al-Aqra' Ben Habes -que Dieu l'agrée- tandis que l'autre un autre homme et Nafé -l'un des rapporteurs- ajouta qu'il n'a pas retenu le nom de ce dernier. Abou Bakr dit alors à Omar: «Tu ne veux que me contrarier», mais Omar répliqua: «Non, je n'ai pas voulu te contrarier» et leurs voix s'élevèrent. Dieu à cette occasion fit descendre ce verset: «**O croyants, ne couvrez jamais de votre voix celle du Prophète, n'élevez pas le ton avec lui comme vous le faites entre vous, si vous ne voulez pas perdre le bénéfice de vos œuvres à votre insu**». Après cet évènement, rapporta ibn Al-Zoubayr, Omar ne disait rien au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le

salue - avant que celui-ci ne l'eût interrogé». ***(Rapporté par Boukhari)***[1].

Al-Boukhari rapporte aussi d'après Anas Ben Malek -que Dieu l'agrée- que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue - avait remarqué l'absence de Thabet Ben Qays - que Dieu l'agrée-. Un homme lui dit: «O Messager de Dieu je vais aller pour toi aux renseignements.» L'homme se rendit chez Thabet et le trouva assis dans sa maison la tête baissée. Il lui demanda: «Qu'as-tu?» Et Thabet de répondre: «Un malheur, j'élevais ma voix au-dessus de celle de l'Envoyé de Dieu-qu'Allah le bénisse et le salue -, mes œuvres sont vaines et je suis l'un des damnés de l'Enfer». L'homme retourna chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue - et lui répéta les propos de Thabet. Moussa, l'un des rapporteurs, a dit: «L'homme retourna une deuxième fois chez Thabet pour lui annoncer une bonne nouvelle, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue - lui ayant dit: «Non, tu ne seras plus un réprouvé de l'Enfer, plutôt l'un des élus du Paradis» ***(Rapporté par Boukhari)***[2].

Dans une autre version rapportée par l'imam Ahmed, Anas aurait

---

(1) روى البخاري عن ابن أبي مليكة قال: كاد الخيّران أن يهلكا (أبو بكر) و(عمر) رضي الله عنهما، رفعا أصواتهما عند النبي ﷺ، حين قدم عليه ركب بني تميم، فأشار أحدهما بالأقرع بن حابس رضي الله عنه أخي بني مجاشع، وأشار الآخر برجل آخر، قال نافع: لا أحفظ اسمه فقال أبو بكر لعمر رضي الله عنهما: ما أردت إلا خلافي، قال: ما أردت خلافك، فارتفعت أصواتهما في ذلك، فأنزل الله تعالى: ﴿يا أيها الذين آمنوا لا ترفعوا أصواتكم فوق صوت النبي ولا تجهروا له بالقول كجهر بعضكم لبعض أن تحبط أعمالكم وأنتم لا تشعرون﴾ قال ابن الزبير: فما كان عمر رضي الله عنه يسمع رسول الله ﷺ بعد هذه الآية حتى [illegible]

(2) وروى البخاري، عن أنس بن مالك رضي الله عنه: أن النبي ﷺ افتقد (ثابت بن قيس) رضي الله عنه، فقال: رجل يا رسول الله أنا أعلم لك علمه، فأتاه فوجده في بيته منكساً رأسه، فقال له: ما شأنك؟ فقال: شر، كان يرفع صوته فوق صوت النبي ﷺ فقد حبط عمله فهو من أهل النار، فأتى الرجل النبي ﷺ فأخبره أنه قال: كذا وكذا، قال موسى: فرجع إليه المرة الآخرة ببشارة عظيمة، فقال: «اذهب إليه فقل له: إنك لست من أهل النار، ولكنك من أهل الجنة»

ajouté: «Nous regardions Thabet marcher parmi nous sachant qu'il sera l'un des bienheureux du Paradis. Le jour de la bataille de Yamama, remarquant qu'une partie de l'armée musulmane était sans défense, Thabet s'embauma, porta son linceul, s'élança contre l'ennemi en s'écriant: «C'est une mauvaise leçon que vous donnez à vos semblables». Il les combattit jusqu'à ce qu'il trouva la mort».

Et dans une troisième version rapportée par Ibn Jarir, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue - a dit à Thabet: «Serais-tu satisfait que les gens fassent ton éloge, que tu sois tué en martyr et tu entreras au Paradis?». Il répondit: «Je me contente de cette bonne nouvelle de la part de Dieu et de Son Messager, et je n'élèverai jamais ma voix au-dessus de celle du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue - » Dieu à cette occasion fit cette révélation: **«Ceux qui parlent au Prophète en baissant la voix sont ceux que des épreuves divines ont incliné à l'humilité».**

On a rapporté qu'Omar Ben Al-Khattab entendit deux hommes se discuter dans la mosquée du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- en élevant leur voix. Il leur dit: «Savez-vous où êtes-vous? D'où venez-vous? -De Taëf, lui répondirent-ils. Il répliqua: «Si vous étiez de Médine je vous aurais frappés avec rudesse». Et les ulémas de commenter cet évènement: «Il est très répugné de hausser la voix devant le tombeau du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- tout comme dans son vivant car il doit être toujours respecté vivant et mort. Dieu interdit aux hommes d'adresser au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- la parole à haute voix comme ils le font entre eux, plutôt il faut que cela soit fait avec respect et calme comme Il a dit ailleurs:

«N'interpellez pas le Prophète comme vous le faites entre vous» [-Coran XXIV, 63]. Car il se peut que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- s'irrite contre celui qui lui parle sur ce ton et alors Dieu s'irrite encore contre lui, et c'est une raison pour rendre vaines les œuvres de cet homme.

Il est cité dans le Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«L'homme parfois profère des paroles agréables à Dieu sans y attacher d'importance, Dieu lui destinera le Paradis. Et l'homme parfois pronconce des paroles repoussées par Dieu san sy attacher*

d'importance, et il sera précipité en Enfer (dont la profondeur) dépasse la distance existante entre ciel et terre» (Rapporté par Mouslim, Ahmed, Tirmidzi et Nassaï)[1].

Puis Dieu recommande aux hommes de baisser la voix en disant: **«Ceux qui parlent au Prophète en baissant la voix sont ceux que des épreuves divines ont incliné à l'humilité»** en façonnant le cœur pour la crainte révérencielle. Ceux-là obtiendront l'absolution de leurs péchés et une récompense incommensurable.

Moujahed rapporte qu'on a demandé à Omar par écrit: «O prince des croyants, lequel de ces deux est meilleur: un homme qui ne désire pas le péché et ne le fait pas ou un autre qui le désire sans le commettre?» Il lui répondit: «Il est celui qui le désire sans le commettre car il fait partie de **«ceux que des épreuves divines ont incliné à l'humilité. Ils seront pardonnés et recevront une belle récompense».**

إِنَّ ٱلَّذِينَ يُنَادُونَكَ مِن وَرَآءِ ٱلْحُجُرَٰتِ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْقِلُونَ ﴿٤﴾ وَلَوْ أَنَّهُمْ
صَبَرُوا۟ حَتَّىٰ تَخْرُجَ إِلَيْهِمْ لَكَانَ خَيْرًا لَّهُمْ ۚ وَٱللَّهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٥﴾

'inna-l-laḏîna yunâdunaka min warâ'i-l-ḥuyurâti 'akṯaruhum lâ ya'qilûna (4) walaw 'annahum ṣabarû ḥattâ taḥruja 'ilayhim lakâna ḥayra-l-lahum wa-L-Lâhu Ġafûru-r- Raḥîmun (5).

«Ceux qui t'appellent du dehors manquent de raison pour la plupart. (4) Il vaudrait mieux pour eux d'attendre que tu sortes. Allah est toute clémence et miséricorde (5).

Dieu blâme les hommes qui interpellaient le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- du dehors des appartements de ses femmes comme faisaient les bédouins insensés. Il montre ensuite la règle qu'il faut suivre en disant: **«Il vaudrait mieux pour eux d'attendre que tu**

---

(1) جاء في الصحيح: «إن الرجل ليتكلم الكلمة من رضوان الله تعالى لا يلقي لها بالاً يكتب له بها الجنة، وإن الرجل ليتكلم بالكلمة من سخط الله تعالى لا يلقي لها بالاً يهوي بها في النار أبعد ما بين السماء والأرض» (رواه مسلم وأحمد والترمذي والنسائي).

sortes» et ce serait préférable pour eux et ils auraient trouvé leur intérêt dans les deux mondes. Puis Il les appelle au repentir et à la demande du pardon car **«Allah est toute clémence et miséricorde»**. Nombre d'exégètes ont avancé que ce verset fut révélé au sujet de Al-Aqra' Ben Habes Al-Tamimi qui, arrivé auprès des appartements du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- commença à crier: «Ô Mouhammed! O Mouhamed!» Comme celui-ci ne lui répondit pas, il poursuivit: «O Messager de Dieu, mon éloge est une dignité pour moi et mon blâme est un déshonneur!» Il lui répondit: «C'est plutôt Dieu - à Lui la puissance et la gloire - qui jouit de ces qualités». (Rapporté par Ahmed).

Dans une autre version, Zaïd Ben Arqam rapporte qu'un groupe d'Arabes se réunirent et dirent: «Allons voir cet homme. S'il était un Prophète, nous serions les plus heureux (en le suivant) et s'il était un roi nous vivrions sous sa protection et sa bienveillance». Je me rendis, reprit Zaïd, chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- pour lui répéter leurs propos. Mais ils vinrent, s'arrêtèrent tout près de son appartement et s'écrièrent: «O Mouhammed! O Mouhammed!». Dieu à ce moment fit descendre ce verset: **«Ceux qui t'appellent du dehors manquent de raison pour la plupart»**. Le Messager de Dieu me tint alors par l'oreille en l'étirant et dit: «Dieu le Très Haut a confirmé tes paroles ô Zaïd» (deux fois)».

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ إِن جَآءَكُمْ فَاسِقُۢ بِنَبَإٖ فَتَبَيَّنُوٓاْ أَن تُصِيبُواْ قَوۡمَۢا بِجَهَٰلَةٖ
فَتُصۡبِحُواْ عَلَىٰ مَا فَعَلۡتُمۡ نَٰدِمِينَ ﴿٦﴾ وَٱعۡلَمُوٓاْ أَنَّ فِيكُمۡ رَسُولَ ٱللَّهِۚ لَوۡ يُطِيعُكُمۡ
فِي كَثِيرٖ مِّنَ ٱلۡأَمۡرِ لَعَنِتُّمۡ وَلَٰكِنَّ ٱللَّهَ حَبَّبَ إِلَيۡكُمُ ٱلۡإِيمَٰنَ وَزَيَّنَهُۥ فِي قُلُوبِكُمۡ وَكَرَّهَ
إِلَيۡكُمُ ٱلۡكُفۡرَ وَٱلۡفُسُوقَ وَٱلۡعِصۡيَانَۚ أُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلرَّٰشِدُونَ ﴿٧﴾ فَضۡلٗا مِّنَ ٱللَّهِ
وَنِعۡمَةٗۚ وَٱللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٞ ﴿٨﴾

Yâ 'ayyuhâ-l-lad̲îna 'manû 'in jâ'akum fâsiqum binaba'in fatabayyanû 'an tuṣîbû qawmam-bijahâlatin fatuṣbiḥû 'alâ mâ fa'altum nâdimîna (6) wa 'lamû 'anna fîkum rasûla-L-Lâhi law yuṭî'ukum fî kat̲îrim mina-l-'-amri la'anittum walâkinna-L-Lâha ḥabbaba 'ilaykumu-l-'imâna wa

zayyanahû fî qulûbikum wa karraha 'ilaykum-l-kufra wal-fusûqa wal 'iṣyâna 'ûlâ'ika humu-r-râšidûna (7) faḍlam mina-L-Lâhi wa ni'matan wa-L-Lâhu 'Alîmun Ḥakîmun (8).

O croyants, si quelque méchant vous apporte une nouvelle, vérifiez-la. Sinon vous risqueriez de nuire à votre prochain par ignorance et d'en éprouver du repentir. (6) N'oubliez pas que le Prophète d'Allah est parmi vous. S'il cédait trop souvent à vos suppliques, ce serait pour votre malheur. Mais Allah vous a fait aimer la foi, qu'Il a embellie dans vos âmes. Il vous a rendu haissable l'impiété, le dévergondage et la désobéissance. Une telle conduite est celle des gens qui sont bien guidés. (7) Ils en sont redevables à la grâce et à la générosité d'Allah. Allah est savant et sage (8).

Dieu ordonne à ses serviteurs croyants de vérifier toute nouvelle apportée par un dévergondé et d'être circonspects. Nombre d'ulémas, en se référant à ce verset, refutent de telles nouvelles, mais d'autres les admettent. La plupart des exégètes ont avancé que ce verset fut descendu au sujet de Al-Walid Ben Abi Mou'aït lorsque le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- l'avait envoyé pour collecter les aumônes de Béni Al-Mostalaq, dont voici les différentes versions rapportées par certains:

D'après l'imam Ahmad, Al-Hareth Ben Abi Dirar Al-Khouza'i a raconté: «Je vins auprès de Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- qui m'appela à embrasser l'Islam, je me convertis et l'acceptai. Puis il m'invita à verser l'aumône légale (Zakat) et je l'acceptai aussi. Je lui dis: «O Messager de Dieu, permets-moi de retourner chez mon peuple pour l'inviter à se convertir et payer la zakat. Celui qui répondra à mon appel je prendrai de lui l'aumône. Puis en telle date tu m'enverras un émissaire pour t'apporter ce que j'aurai collecté». A la date convenue l'émissaire du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- ne se présenta pas. Al-Hareth crut que Dieu et Son Messager furent courroucés contre lui (pour une raison qu'il ignorait). Il fit réunir les chefs de son peuple et leur dit: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- m'avait fixé une date afin de m'envoyer un de ses commis pour collecter les biens de la zakat. Je crois que cet émissaire n'a été retenu qu'à cause de la

colère du Prophète. Partons donc voir le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-.

Entre temps, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- envoya Al-Walid Ben 'Ouqba pour apporter les biens de la zakat. Mais à mi-chemin, cet homme éprouva une certaine peur et revint dire au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-: «O Messager de Dieu, Al-Hareth a refusé de me donner les biens de la zakat et il a voulu me tuer».

Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- s'irrita contre Al-Hareth et envoya un groupe d'hommes pour le chercher. En même temps, Al-Hareth et les chefs de son peuple s'étaient rendus à Médine pour voir le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-. Ils rencontrèrent la troupe d'hommes chargés de le ramener en dehors de Médine, ceux-ci s'écrièrent: «Voilà Al-Hareth». il leur demanda: «- Vers qui avez-vous été envoyés?» - Vers toi, répondirent-ils. - Pour quelle raison, s'interrogea-t-il - Parce que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, répliquèrent-ils, t'avait envoyé Al-Walid Ben 'Ouqba, mais ce dernier retourna informer le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- que tu as refusé de lui remettre les biens de la zakat et en plus tu as voulu le tuer.

Al-Hareth -que Dieu l'agrée- s'écria alors: «Non, par celui qui a envoyé Mouhammed avec la vérité, je n'ai pas reçu Al-Walid et même je ne l'ai pas vu». En entrant chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- celui-ci lui demanda: «Pourquoi as-tu refusé de remettre les biens de la zakat à mon émissaire et tu as voulu le tuer?» - Par celui qui t'a envoyé avec la vérité, répondit Al-Hareth, je ne l'ai pas vu et il n'est pas venu chez moi. Je ne suis venu te voir qu'après le retard de ton émissaire et de peur d'avoir commis quelque chose qui m'a valu le courroux de Dieu et de Son Messager. A cette occasion, ce verset fut révélé: **«O croyants, si quelque méchant vous apporte une nouvelle, vérifiez-la»** jusqu'à: **«Allah est savant et sage».**

Ibn Jarir, de sa part, rapporte d'après Oum Salama -que Dieu l'agrée- que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait envoyé quelqu'un pour collecter les biens de la zakat de Bani Al-Moustalaq après leur défaite devant les musulmans. Ces gens-là,

entendant parler de l'arrivée de l'émissaire du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et pour lui témoinger de leur respect, sortirent pour le recevoir. Le démon suggéra à cet homme qu'ils vont le tuer. Il rebroussa chemin pour informer le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- que Bani Al-Moustalaq ont refusé de lui donner les biens de la zakat et ont voulu le tuer.

Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et les musulmans s'irritèrent contre eux. Comme ces gens-là, entre temps, furent informés du retour de l'émissaire, ils vinrent trouver le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et se mirent en rangs attendant qu'il termine la prière du midi. La prière achevée, ils lui dirent: «Nous cherchons refuge auprès de Dieu contre son courroux et le courroux de Son Messager. Tu nous as envoyé un émissaire pour collecter les biens de la zakat et nous fûmes très réjouis de le savoir. Mais, il parait, qu'il s'était retourné à mi-chemin, et nous craignîmes que ce ne soit à cause du courroux de Dieu et de Son Prophète contre nous». Ils continuèrent à converser avec lui jusqu'au moment où Bilal arriva pour faire l'appel à la prière de l'asr. Et Oum Salama de poursuivre: «C'est à ce moment que ce verset fut descendu: «**O Croyants, si quelque méchant vous apporte...**» jusqu'à la fin.

Enfin la version de Moujahed et Qatada est la suivante: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait envoyé Al-Walid Ben 'Ouqba pour collecter les biens de la zakat de Béni Al-Moustalaq. Mais cet homme retourna dire au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- : «Les Béni Al-Moustalaq ont recruté une armée pour te combattre». Et dans la version de Qatada on trouve cet ajout: «Et ils ont apostasié». Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- leur envoya alors Khaled Ben Al-Walid en lui ordonnant de s'assurer d'abord de cette nouvelle avant de les combattre.

En effet, Khalid Ben Al-Walid se rendit chez eux la nuit et envoya un de ses éclaireurs qui revint aussitôt l'informer que ces gens-là se sont attachés fermement à l'Islam et qu'il a entendu leur appel à la prière et les a vu l'accomplir. Le lendemain matin Khaled entra chez eux et trouva ce qui lui causa une grande admiration. Il retourna chez

le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- pour le mettre au courant. Et Dieu lui révéla à cette occasion le verset précité.

«N'oubliez pas que le Prophète d'Allah est parmi vous» Sachez que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- est parmi vous, vous devez-donc le respecter, le secourir, vous soumettre à ses enseignements, exécuter ses ordres car il est compatissant envers vous plus que vous l'êtes envers vous-mêmes, et il connait votre intérêt mieux que vous. **«S'il cédait trop souvent à vos suppliques, ce serait pour votre malheur»** S'il se soumettait à vos désirs et vous obéissait, cela vous serait certainement une source de difficultés pour vous, comme Dieu a dit ailleurs: **«Si la vérité se modelait sur leurs penchants, le ciel et la terre et tout ce qu'ils renferment seraient en pleine décomposition»** [Coran XXIII, 71]. Mais Dieu vous a fait aimer la foi et l'a embellie dans vos cœurs. Anas rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- disait: «L'Islam est une proclamation publique mais la foi se trouve dans le cœur», puis il désignait, par trois fois, sa poitrine en ajoutant «La piété est là! La piété est là!» (-Rapporté par Ahmed).

«Il vous a rendu haïssable l'impiété, le dévergondage et la désobéissance». Il vous fait détester l'incrédulité, les grands péchés et la désobéissance qui comporte tous les péchés. Ceci fait partie des faveurs de Dieu. Ceux qui suivent ces préceptes sont ceux qui sont bien dirigés.

Abou Rifa'a Al-Zouraqi rapporte que son père a raconté: «Quand les polythéistes se sont repliés le jour de Ouhod, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dit aux fidèles: «Mettez-vous bien en ordre afin que je puisse remercier mon Seigneur -à Lui la puissance et la gloire». Ils s'exécutèrent. Il forumla alors cette invocation: *«Grand Dieu à Toi les louanges. Grand Dieu, nul ne peut retenir ce que tu accordes et nul n'accorde ce que Tu retiens. Celui que Tu égares personne ne le dirige et nul n'égare celui que Tu diriges. Nul ne donne ce que tu empêches, et nul n'empêche ce que Tu donnes. Nul ne rapproche ce que Tu éloignes et nul n'éloigne ce que Tu rapproches. Grand Dieu, étends sur nous de Tes bénédictions, de Ta miséricorde, de Tes faveurs et de Tes bienfaits. Grand Dieu, je Te demande la demeure éternelle qui ne disparait ni ne change.*

Grand Dieu, je Te demande le bonheur au moment de l'indigence et la sureté au moment de la peur. Grand Dieu, je me refugie auprès de Toi contre le mal de ce que Tu nous accordes et du mal de ce que Tu nous refuses. Grand Dieu, fais-nous aimer la foi et embellis-la dans nos cœurs, fais-nous détester l'incrédulité, la perversité et la désobéissance, et fais que nous soyons de ceux qui sont bien dirigés. Grand Dieu, fais-nous mourir en musulmans, fais-nous vivre musulmans (ou soumis), fais-nous rejoindre les saints serviteurs non humiliés ni tentés. Grand Dieu, anéantis les impies qui traitent Tes Prophètes de menteurs, qui détournent les autres de Ta voie et envoie- leur Ton supplice et Ton châtiment. Grand Dieu, anéantis les incrédules parmi les gens du Livre; Toi le Dieu de la vérité» ***(Rapporté par Ahmed et Nassaï)*** [1].

«Ils en sont redevables à la grâce et la générosité d'Allah» Tout ce que Dieu vous accorde sont des bienfaits et Sa grâce sur vous. Il connait parfaitement ceux qui méritent d'être bien dirigés et ceux qui méritent d'être égarés, car Il est Sage dans ses actes, paroles, lois et prédestination.

وَإِن طَآئِفَتَانِ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ٱقْتَتَلُوا۟ فَأَصْلِحُوا۟ بَيْنَهُمَا ۖ فَإِنۢ بَغَتْ إِحْدَىٰهُمَا عَلَى
ٱلْأُخْرَىٰ فَقَـٰتِلُوا۟ ٱلَّتِى تَبْغِى حَتَّىٰ تَفِىٓءَ إِلَىٰٓ أَمْرِ ٱللَّهِ ۚ فَإِن فَآءَتْ فَأَصْلِحُوا۟ بَيْنَهُمَا

---

(1) عن أبي رفاعة الزرقي، عن أبيه قال: لما كان يوم أُحد وانكفأ المشركون قال رسول الله ﷺ: «استووا حتى أثني على ربي عزّ وجلّ»، فصاروا خلفه صفوفاً، فقال ﷺ: «اللهم لك الحمد كله، اللهم لا قابض لما بسطت، ولا باسط لما قبضت، ولا هادي لمن أضللت، ولا مضل لمن هديت، ولا معطي لما منعت، ولا مانع لما أعطيت، ولا مقرب لما باعدت، ولا مباعد لما قربت، اللهم ابسط علينا من بركاتك ورحمتك وفضلك ورزقك، اللهم إني أسألك النعيم المقيم، الذي لا يحول ولا يزول، اللهم أسألك النعيم يوم العيلة، والأمن يوم الخوف، اللهم إني عائذ بك من شر ما أعطيتنا، ومن شر ما منعتنا، اللهم حبب إلينا الإيمان وزينه في قلوبنا، وكرّه إلينا الكفر والفسوق والعصيان، واجعلنا من الراشدين، اللهم توفنا مسلمين، وأحينا مسلمين، وألحقنا بالصالحين، غير خزايا ولا مفتونين، اللهم قاتل الكفرة الذي يكذِّبون رسلك، ويصدُّون عن سبلك، واجعل عليهم رجزك وعذابك، اللهم قاتل الكفرة الذين أُوتوا الكتاب إله الحق»

بِالْعَدْلِ وَأَقْسِطُوا إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُقْسِطِينَ ﴿٩﴾ إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ إِخْوَةٌ فَأَصْلِحُوا
بَيْنَ أَخَوَيْكُمْ وَاتَّقُوا اللَّهَ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ ﴿١٠﴾

wa 'in ṭâ'ifatâni mina-l-mu'minîna-q-tatalû fa 'aṣliḥû baynahumâ fa'im baġat 'iḥdâhumâ 'alâ-l-'uḫrâ faqâtilû-l-latî tabġî ḥattâ tafî'a 'ilâ 'amri-L-Lâhi fa 'in fâ'at fa 'aṣliḥû baynahumâ bil'adli wa 'aqsiṭû 'inna-L-Lâha yuḥibbu-l-muqasiṭîna. (9) 'innamâ-l-mu'minûna 'iḫwatun fa 'aṣliḥû bayna 'aḫawaykum wat-taqû-L-Lâha la'allakum turḥamûna. (10).

Lorsque deux groupes de croyants se combattent, conciliez-les. Si l'un d'eux se montre intransigeant, tournez-vous contre lui jusqu'à ce qu'il revienne aux commandements d'Allah. S'il revient, conciliez-les avec justice et impartialité. Allah aime ceux qui sont impartiaux. (9) Les croyants sont frères. Conciliez vos frères et craignez Allah si vous recherchez sa miséricorde. (10).

Dieu ordonne à rétablir la paix entre deux groupes injustes les uns envers les autres. Malgré leur animosité, Dieu les a nommés croyants. Al-Boukhari et d'autres ulémas ont déduit de ce fait que quelque soit le degré de la désobéissance ceci ne prive pas l'homme de sa foi à l'inverse de ce que les Khawarej et les Mou'tazilat déclarent.

A cet égard, Boukhari rapporte d'après Abou Bakra -que Dieu l'agrée- que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- monta un jour sur la chaire et à ses côtés se trouvait AL-Hassan Ben Ali -que Dieu l'agrée- et dit aux hommes: «Mon fils que voici est un maître. Peut-être Dieu le Très Haut lui donnera l'occasion de concilier entre deux grands partis de musulmans». En effet il fut ainsi car Al-Hassan a pu établir la paix entre les habitants de Châm et ceux de l'Iraq après de longues années de guerre terrible.

«**Si l'un d'eux se montre intransigeant, tournez-vous contre lui jusqu'à ce qu'il revienne aux commandements d'Allah**» en s'inclinant devant ses ordres et se soumettant aux décisions du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- qui sont la vérité-même. Il est cité dans le Sahih que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Il faut secourir ton frère qu'il soit injuste ou opprimé». On lui demanda: «O Messager de Dieu, on apporte aide à l'opprimé, comment doit-on le secourir s'il est*

*injuste?». Il répondit: «Tu l'empêches d'exercer l'injustice, tel est son secours» **(Rapporté par Boukhari)**[1].*

Quant aux circonstances de cette révélation, nous nous contentons de citer ces deux versions:

L'imam Ahmed rapporte que Anas -que Dieu l'agrée- a raconté: «On a dit au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Pourquoi ne vas-tu pas voir Abdullah Ben Oubay?». Sur cette proposition, il monta son âne et les musulmans l'accompagnèrent en marchant sur un terrain marécageux. A l'arrivée du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, Abdullah s'écria: «Eloigne-toi de moi. Par Dieu l'odeur puante de ton âne me gêne». Un homme des Ansars lui répondit: «Par Dieu, l'odeur de l'âne du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- est plus agréable que celle de ton corps». Certains des compagnons de 'Abdullah, entendant cela, se mirent en colère. De même les compagnons du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- s'irritèrent à leur tour et les deux partis se mirent à se battre en utilisant les queues de palmier, les sandales et les mains». Et Anas de poursuivre: «On m'a fait savoir que ce verset fut descendu à leur sujet».

La version de As-Souddy est la suivante:

«Un homme des Ansars appelé 'Imran avait une femme surnommée Oum Zaïd. La femme voulant rendre visite à ses parents, son mari l'empêcha et la retint dans un belvédère interdisant à tout proche d'elle de venir la voir. Elle envoya quelqu'un informer ses parents de son emprisonnement; ils vinrent, la firent descendre du belvédère et l'amenèrent avec eux pendant l'absence du mari. Celui-ci, rentrant chez lui et ne trouvant pas sa femme, demanda le secours de ses cousins qui arrivèrent pour libérer la femme et la rendre à son mari. Les deux groupes se mirent à se battre en utilisant les sandales. Dieu, à cette occasion, fit descendre ce verset; et l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- devait ensuite les concilier. Les deux partis s'inclinèrent devant l'ordre de Dieu.

---

(1) ثبت في الصحيح: «انصر أخاك ظالماً أو مظلوماً» قيل: يا رسول الله أنصره مظلوماً فكيف أنصره ظالماً؟ قال ﷺ: «تمنعه من الظلم فذاك نصرك إياه»

«S'il revient, conciliez-les avec justice et impartialité. Allah aime ceux qui sont impartiaux». Les hommes doivent donc être équitables en conciliant les autres car Dieu aime ceux qui appliquent la jusitce. A ce propos le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Les hommes équitables seront, au jour de la résurrection, sur des chaires de lumière devant le Miséricordieux -à lui la puissance et la gloire- en récompense de leur justice dans le bas monde»* ***(Rapporté par Ibn Abi Hatem et Nassaï, d'après Abdullah Ben Amr)***[1].

«Les croyants sont frères» coreligionnaires comme le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Le musulman est le frère du Musulman il ne doit ni l'opprimer ni le livrer aux ennemis...». Et dans un autre hadith il est dit: «Dieu aide Son serviteur tant que celui-ci aide son coreligionnaire» **«Conciliez vos frères»** qu'une animosité oppose l'un courte l'autre **«et craignez Allah»** dans toutes vos affaires **«si vous recherchez sa miséricorde»** Car Dieu est toujours clément envers ceux qui le craignent et le redoutent.

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ لَا يَسْخَرْ قَوْمٌ مِّن قَوْمٍ عَسَىٰٓ أَن يَكُونُوا۟ خَيْرًا مِّنْهُمْ وَلَا نِسَآءٌ
مِّن نِّسَآءٍ عَسَىٰٓ أَن يَكُنَّ خَيْرًا مِّنْهُنَّ ۖ وَلَا تَلْمِزُوٓا۟ أَنفُسَكُمْ وَلَا تَنَابَزُوا۟ بِٱلْأَلْقَٰبِ ۖ
بِئْسَ ٱلِٱسْمُ ٱلْفُسُوقُ بَعْدَ ٱلْإِيمَٰنِ ۚ وَمَن لَّمْ يَتُبْ فَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلظَّٰلِمُونَ ﴿١١﴾

yâ 'ayyuhâ-l-laḏîna 'ā manû lâ yasḫar qawmum min qawmin 'asâ 'an yakûnû ḫayran-minhum walâ nisā'um min nisā'in 'asā 'an yakunna ḫayram-minhunna walâ talmizū 'amfusakum walâ tanâbazû bil 'alqâbi bi 'sa-l-'ismu-l-fusûqu ba'da-l-'imâni wa ma-l-lam yatub fa'ûlā'ika humu-ẓẓalimûna. (11).

O croyants, ne vous méprisez pas les uns les autrs. Ceux qu'on méprise valent quelque fois mieux que leurs détractaires. Que les femmes, non plus, ne se méprisent pas entre elles. Là encore, la supériorité peut être

---

(1) روى ابن أبي حاتم، عن عبد الله بن عمرو رضي الله عنهما قال: إن رسول الله ﷺ قال:
إن المقسطين في الدنيا على منابر من لؤلؤ بيدي يدي الرحمن عزّ وجلّ بما أقسطوا في الدنيا»

du côté des méprisées. Ne vous dénigrez pas et ne vous donnez pas de sobriquets. Combien s'allie mal la méchanceté avec la foi. Celui qui est inaccessible au remords est vraiment injuste. (11).

Dieu interdit aux hommes de se moquer des autres et de les mépriser. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «L'orgueil c'est de méconnaître les droits des autres et de les dédaigner». En effet, il se peut que l'homme opprimé ou dédaigné soit meilleur que celui qui est injuste envers lui ou le méprise. C'est pourquoi Dieu - à Lui la puissance et la gloire - recommande aux hommes croyants: «**Ne vous mérpisez pas les uns les autres. Ceux qu'on méprise valent quelquefois mieux que leurs détractaires. Que les femmes, non plus, ne se méprisent pas entre elles. Là encore, la supériorité peut être du côté des méprisées**». Cette recommandation doit être observée aussi bien par les femmes que les hommes.

«**Ne vous dénigrez pas**» en médisant des autres ou en les diffamant «**et ne vous donnez pas de sobriquets**» en appelant les hommes ou en leur donnant des surmons qui leur déplaisent. Ad-Dahak rapporte: «-C'est à notre sujet, nous les Béni Salama, que ce verset fut descendu. Car lorsque le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- arriva à Médine, il trouva que chacun d'entre nous possédait deux ou trois surnoms. Quand il voulait appeler un homme par l'un de ses surnoms, on lui disait: «Non ô Envoyé de Dieu, il se met en colère si on l'appelle par ce nom». A cette occasion ce verset fut révélé». *(-Rapporté par Ahmed et Abou Daoud).*

«**Combien s'allie mal la méchanceté avec la foi**» Comme il est mal de se lancer des sobriquets injurieux et le mot «pervers» est détestable entre croyants. C'était la coutume pratiquée du temps de l'ignorance -Jahilia-, quant à vous, cela ne vous convient plus après avoir embrassé la foi. «**Celui qui est inaccessible au remords est vraiment injuste**» s'il ne cesse pas cette coutume et ne se repent pas de ses fautes.

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱجْتَنِبُوا۟ كَثِيرًا مِّنَ ٱلظَّنِّ إِنَّ بَعْضَ ٱلظَّنِّ إِثْمٌ وَلَا تَجَسَّسُوا۟ وَلَا
يَغْتَب بَّعْضُكُم بَعْضًا أَيُحِبُّ أَحَدُكُمْ أَن يَأْكُلَ لَحْمَ أَخِيهِ مَيْتًا فَكَرِهْتُمُوهُ

وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ تَوَّابٌ رَّحِيمٌ ﴿١٢﴾

yâ 'ayyuhâ-l-ladîna 'âmanû-j-tanibû katîram mina-z-zanni 'inna ba'da-z-zanni 'itmun walâ tajassasû walâ yagtab ba'dukum ba'dan 'ayuhibbu '-ahadukum 'ay-ya'kula lahma 'ahîhi maytan fakarihtumûhu wa-t-taqû-L-Lâha 'inna-L-Lâha Tawwabu-r-Rahîmun. (12).

O croyants, évitez autant que possible le soupçon. Il y a des soupçons qui sont des péchés. Ne vous épiez pas les uns les autres. Ne médisez pas les uns des autres. L'un de vous mangerait-il la chair de son frère mort? Non, cela vous répugnerait. Craignez Allah. Il est indulgent et miséricordieux. (12).

Dieu interdit aussi à Ses serviteurs croyants de conjecturer sur autrui en l'accusant d'une chose du moment qu'il en est innocent, car de telle conjecture est un péché.

Abdullah Ben Omar -que Dieu l'agrée- a raconté: «J'ai vu le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- faire la circumambulation autour de la Ka'ba en disant: «Comme tu es bonne et comme elle est bonne ta senteur. Comme tu es magnifique et comme il est magnifique ton caractère sacré. Par celui qui tient l'âme de Mouhammad dans sa main, le caractère sacré du croyant auprès de Dieu le Très Haut est plus précieux que le tien, ainsi que son sang et ses biens, et on ne doit penser de lui que du bien» ***(Rapporté par Ibn Maja).***

Abou Houraira -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Méfiez-vous du soupçon car le soupçon est plus mensonger que ce qui est vrai. Ne soyez pas indiscrets, n'espionnez pas, ne vous enviez pas les uns les autres, ne nourrissez pas la haine entre vous et ne vous détournez pas les uns des autres et soyez des serviteurs de Dieu frères»* ***(Rapporté par Boukhari et Malek)***[1] Dans une version rapportée par Anas, on trouve cet ajout: «Il n'est plus permis à

---

(1) عن أبي هريرة رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ: «إياكم والظن فإن الظن أكذب الحديث، ولا تجسسوا، ولا تحسسوا ولا تنافسوا ولا تحاسدوا ولا تباغضوا ولا تدابروا، وكونوا عباد الله إخواناً»

un musulman de fuir son frère (coreligionnaire) au delà de trois jours».

Haritha Ben An-Nou'man -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Trois choses auxquelles s'attache ma communauté et qui sont: Le mauvais augure, la jalousie et le soupçon». Un homme lui demanda: «Comment peut-on s'en débarrasser ô Envoyé de Dieu?» Il lui répondit: «Lorsque tu jalouses quelqu'un, implore le pardon de Dieu; en cas du soupçon ne cherche pas à s'en assurer; et lorsque tu tires mauvais augure d'une chose pars (sans s'en soucier)».

Aboul-Haytham rapporte que Doujaïn, le scribe de 'Ouqba, dit à ce dernier: «J'ai des voisins qui boivent du vin, je veux leur appeler la police pour les appréhender». Ouqba lui répondit: «Non, ne le fais pas, mais exhorte-les en les menaçant». Le scribe s'exécuta mais les voisins persévérèrent dans la consommation du vin. Il vint trouver son maître et lui dit: «Ils ne s'en sont pas abstenus. Je vais leur appeler la police». - Malheur à toi, s'écria Ouqba, j'ai entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «Celui qui dissimule le défaut d'un croyant c'est comme il a ressuscité une fille enterrée vivante» ***(Rapporté par Ahmed, Abou Daoud et Nassaï).***

«**Ne vous épiez pas les uns les autres**» et ceci ne se fait que pour vouloir du mal à la personne épiée d'où la tâche criminelle de l'espion.

«**Ne médisez pas les uns des autres**» Les exégètes ont expliqué ce fait en se reférant à ce hadith rapporté pas Abou Daoud d'après Abou Houraira qui a dit: «On demanda: «O Messager de Dieu, qu'est-ce que la médisance?» Il répondit: «Elle consiste à raconter les défauts de ton coreligionnaire qu'il répugne» - Et si mon frère, reprit-on, possède ces défauts»? Et le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de répliquer: «Dans ce cas tu auras médit de lui, et s'il ne les possède pas tu l'auras diffamé» ***(Rapporté par Abou Daoud).***

La médisance est interdite d'après l'unanimité des ulémas et il n'y a exception qu'au cas où on cherche l'intérêt publique soit en récusant un témoin, soit en amendant une chose, soit en prodiguant de conseils. On cite à l'appui ces dires du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-:

- Lorsqu'un homme pervers avait demandé d'entrer chez lui, il dit à ses compagnons: «Laissez-le entrer quel mauvais frère de la tribu».

- Quand il a répondu à Fatima Bent Qaïs qui était demandée au mariage par Mou'awia et Aboul Jaham: «Quant à Mou'awia il n'est qu'un misérable, mais Aboul Jaham est un homme violent (qui frappe les femmes)».

Comme l'interdiction de la médisance est catégorique et pour montrer sa gravité, Dieu la ressemble à la dévoration de la chair d'un homme mort: **«L'un de vous mangerait-il la chair de son frère mort? Non, cela vous répugnerait»**. Un homme aurait sans doute horreur de manger le cadavre de son frère, et le châtiment serait aussi plus sévère dans l'autre montre. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, dans son pèlerinage d'adieu a souligné le fait que l'homme, tout homme, jouit d'une «immunité» morale dont tout autre doit la respecter. Il a dit: «Votre sang, vos biens et votre honneur sont aussi plus sacrés que votre jour-ci, en ce mois-ci, dans votre jour-ci, en ce mois-ci, dans votre pays-ci...».

Dans un autre hadith rapporté par Abou Houraira, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«La personne du musulman est sacrée pour tout musulman comme ils sont: son honneur, ses biens et son sang. Il suffit à un homme de commettre un acte de mal envers son frère musulman en le méprisant»* ***(Rapporté par Abou Daoud et Tirmidzi)***[1].

Et pour mettre en garde les croyants contre ce grand péché, Ibn Omar rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «O ceux dont la foi n'a pas encore pénétré dans leur cœur, ne médisez pas des musulmans. Que ceux qui cherchent à déceler les défauts des autres musulmans sachent que Dieu est capable de déceler les leurs même s'ils se trouvent chez eux...».

Abou Sa'id Al-Khudri rapporte: «Nous demandâmes au Messager

---

(1) وروى أبو داود، عن أبي هريرة قال: قال رسول الله ﷺ: كل المسلم على المسلم حرام، ماله، وعرضه، ودمه، حسب امرئ من الشر أن يحقر أخاه المسلم»

de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- de nous raconter ce qu'il a vu dans son voyage nocturne et son ascension, il répondit: «... Puis Gabriel et moi partîmes pour rencontrer une foule innombrable de gens, hommes et femmes, confiés à des hommes qui les contraignaient à manger de la chair du cadavre d'un mort. En la prenant ils la trouvèrent aussi dures que les semelles en essayant de la mastiquer. On leur dit: «Mangez comme vous l'avez fait, au bas monde, en attaquant l'honneur de votre frère». Or ces gens-là mangeaient en la répugnant tout comme ils répugnaient la mort. Je demandai: «O Ĝabriel, qui sont ces gens-là?» Il me répondit: «Ce sont les moqueurs et les médisants invétérés qui calomniaient les autres». On dira à l'un d'eux: «**L'un de vous mangerait-il la chair de son frère? Non, cela vous répugnerait**» alors qu'il sera contraint de le faire....».

Al-Hafedh Al-Nayhaqi rapporte que Oubaid, l'affranchi du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a raconté que, du temps du Prophète, deux femmes étaient en jeûne. Un homme vint lui dire: «O Messager de Dieu, deux femmes qui jeûnent sont sur le point de mourir dans ce temps chaleureux». Il se détourna de lui - ou suivant une variante: il garda le silence. A la deuxième fois, il lui répondit: «Amenez-moi ces deux femmes». Quand elles furent en présence du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, il demanda de lui apporter un verre vide et il dit à l'une d'elles: «Vomis». Elle vomit jusqu'à remplir la moitié de ce verre du pus, du sang et de sanie. Puis il demanda à l'autre de vomir aussi et le verre fut plein de ces matières puantes. Il dit enfin: «Ces deux femmes se sont abstenues de prendre ce que Dieu le Très Haut a rendu licite et elles ont rompu leur jeûne en prenant de ce que Dieu a déclaré illicite. En effet, ces deux femmes-là ne se sont réunies que pour manger la chair des autres» ***(Rapporté par Bayhaqi et Ahmed).***

En voilà aussi cet autre récit, à savoir que les hadiths s'abondent dans ce sens: «Ibn Omar rapporte que Ma'ez vint auprès du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dit: «Messager de Dieu, j'ai forniqué». Il se détourna de lui. Mais à la quatrième ou à la cinquième fois, il lui demanda: «As-tu vraiment forniqué?».

- Oui, répondit Ma'ez.

- Sais-tu ce que signifie la fornication?.

- Certes oui, c'est ce que l'homme commet avec sa femme mais licitement.

- Que désires-tu ô Ma'ez.

- Je veux que tu me purifies.

- As-tu pénétré (ton membre viril) comme on fait entrer l'aiguille dans un récipient de kohol ou la corde dans un puits?.

- Oui, ô Messager de Dieu.

Il donna alors l'ordre de le lapider et ce fut fait. Plus tard, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- entendit un homme dire à un autre:

«N'as-tu pas remarqué cet homme que Dieu a dissimulé son péché venir l'avouer jusqu'à ce qu'il fut lapidé tel un chien?» Puis il continua son chemin et, arrivé à un endroit où il y avait la charogne d'un âne, il demanda à ses compagnons: «Où sont-ils un tel et un tel?». Une fois en sa présence, il leur dit: «Descendez du dos de vos montures et allez manger du cadavre décomposé de cet âne». Ils répondirent: «Que Dieu te pardonne ô Messager de Dieu? Cela est-il comestible?» Il leur répliqua: «Ce que vous venez dire de votre frère (Ma'ez) est aussi répugnant que de manger de cette charogne. Par celui qui tient mon âme dans sa main, il (Ma'ez) se trouve actuellement au Paradis en train de plonger dans ses ruisseaux». » ***(-Rapporté par Al-Hafedh Abou Ya'la).***

«Craignez Allah» en observant Ses ordres et Ses interdictions. **«Il est indulgent et miséricordieux»** envers quiconque revient à Lui repentant.

Nombre d'ulémas ont stipulé que le repentir consiste à ne plus revenir à la médisance avec une intention ferme. Mais les opinions ont divergé quant au regret d'avoir commis ce péché: doit-il demander le pardon de celui qui a médit de lui? Les uns l'ont affirmé et stipulé.

Les autres de répondre: «Ceci n'est pas d'obligation car il se peut que l'homme qui était l'objet de la médisance soit vexé et trouve que la connaissance de cette médisance est aussi plus dure que la

médisance -même. Donc le seul moyen consiste à ce que le médisant fasse l'éloge de cet homme dans les assemblées, de ne parler de lui que du bien et de le défendre s'il est l'objet d'une autre médisance. Ils ont cité à l'appui ce hadith dans lequel le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui qui défend un croyant contre un hypocrite qui médit de lui, Dieu lui envoie un ange qui préservera son corps contre le feu de la Géhenne. Et celui qui attaque un croyant voulant l'injurier, Dieu le Très Haut le retiendra sur le pont de la Géhenne jusqu'à ce qu'il se débarrasse de tout ce qu'il aurait dit»» ***(Rapporté par Ahmed et Abou Daoud).***

Et dans un autre hadith, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Tout musulman fait défection à un autre sans le défendre dans des circonstances où son honneur et sa personne sacrée sont attaqués, Dieu le laissera à lui seul (sans le secourir) là où il aura besoin de son secours. Par contre, tout musulman qui secourt son coreligionnaire quand ce dernier est attaqué, Dieu - à Lui la puissance et la gloire - le secourra dans des circonstances où il en aura besoin de ce secours»» ***(Rapporté par Abou Daoud).***

يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ إِنَّا خَلَقْنَٰكُم مِّن ذَكَرٍ وَأُنثَىٰ وَجَعَلْنَٰكُمْ شُعُوبًا وَقَبَآئِلَ لِتَعَارَفُوٓاْ إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِندَ ٱللَّهِ أَتْقَىٰكُمْ إِنَّ ٱللَّهَ عَلِيمٌ خَبِيرٌ ﴿١٣﴾

yâ 'ayyuhâ-n-nâsu 'innâ ḫalaqnâkum min ḏakariw-wa 'unṯâ wa ja'alnâkum šu'ûbaw-wa qabâ'ila lita'ârafû 'inna 'akramakum 'inda-L-Lâhi 'atqâkum 'inna-L-Lâha 'Alîmun Ḫabîrun. (13).

O hommes! Nous vous avons créés d'un homme et d'une femme. Nous vous avons divisés en races et en tribus avec des caractères distinctifs. Le plus méritant aux yeux d'Allah est celui qui le craint le plus. Allah est savant et bien informé. (13).

Dieu a créé l'humanité d'une seule âme (Adam) et de lui Il tira sa compagne, puis de ce couple a créé les hommes en les constituant en peuples, tribus, phratries etc... Donc tous les hommes ont la même origine: la boue, mais ce qui les distingue les uns des autres est la piété et la crainte révérencielle de Dieu, ainsi que Son obéissance et

celle de Son Messager -qu'Allah le bénisse et le salue-.

Après Son interdiction de la médisance et le mépris, Il leur fait connaître que tous les hommes sont égaux. Leur division en races et tribus a pour but de se connaître entre eux. Chacun d'entre eux est connu en disant de lui: un tel est le fils d'un tel de la tribu telle: **«Le plus méritant aux yeux d'Allah est celui qui Le craint le plus»**. En voilà quelques hadiths qui expliquent ce verset:

- Al-Boukhari rapporte d'après Abou Houraira qu'on a interrogé le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- sur le plus noble parmi les hommes? Il répondit: *«Le plus noble auprès de Dieu est celui qui est le plus pieux». On objecta: «Ce n'est pas sur cela qu'on t'interroge». Il répliqua: «Le plus noble aux yeux de Dieu est Youssof (Joseph) le Prophète de Dieu, le fils du Prophète de Dieu, le fils du Prophète de Dieu, le fils de l'ami de Dieu» - On reprit: «Ce n'est pas sur cela qu'on t'interroge». Et le Prophète de riposter: «S'agit-il des souches des Arabes?» - Oui. - Sachez, conclut-il que les meilleurs d'entres vous au temps de l'ignorance sont aussi les meilleurs au temps de l'Islam s'ils s'instruisent (dans la religion)»*[1].

- Abou Houraira -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Dieu ne regarde ni vos figures ni vos richesses, mais Il regarde vos cœurs et vos œuvres». (-**Rapporté par Mouslim et Ibn Maja**)*[2].

- Ibn Omar -que Dieu l'agrée- a raconté: «Le jour de la prise de La Mecque, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- fit les tournées processionnelles (autour de la Ka'ba) monté sur sa

---

(1) روى البخاري عن أبي هريرة قال: سئل رسول الله ﷺ أي الناس أكرم؟ قال: «أكرمهم عند الله أتقاهم»، قالوا: ليس عن هذا نسألك، قال: «فأكرم الناس يوسف نبي الله، ابن نبي الله، ابن نبي الله ابن خليل الله»، قالوا: وليس عن هذا نسألك، قال: «فعن معادن العرب تسألوني»؟ قالوا: نعم، قال: «فخياركم في الجاهلية خياركم في الإسلام إذا فقهوا»

(2) عن أبي هريرة رضي الله عنه قال: قال رسول الله ﷺ: «إن الله لا ينظر إلى صوركم وأموالكم ولكن ينظر إلى قلوبكم وأعمالكم»

chamelle appelée «Al-Qaçua» en touchant les coins (de la Ka'ba) à l'aide d'un bâton qu'il tenait à la main. Ne trouvant pas une place pour que sa chamelle s'agenouille, il dut quitter son dos en s'appuyant sur les mains des hommes. Ensuite il amena la chamelle au fond du ravin où elle fut baraquée. Etant encore sur son dos, il harangua les hommes en louant et glorifiant Dieu d'abord, puis il leur dit: «O hommes! Dieu vous a débarrassés d'un des vices de la Jahilia qui consistait à s'enorgueillir des ancêtres. Or les hommes sont de ceux catégories: Un homme pieux, qui craint Dieu et il est noble à Ses yeux, et un autre pervers, méchant et mal apprécié de Dieu. Dieu à Lui la puissance et la gloire a dit: «**O hommes! nous vous avons créés d'un homme et d'une femme. Nous vous avons divisés en races et en tribus avec les caractères distinctifs. Le plus méritant aux yeux d'Allah est celui qui Le craint le plus. Allah est savant et bien informé**». Puis il termina son discours et dit: «Je vous dis cela et j'implore le pardon de Dieu pour vous et pour moi» ***(Rapporté par Ibn Abi Hatem, et Abd Ben Houmayd).***

«**Allah est savant et bien informé**». Il vous connait tout comme Il connait vos propres affaires, Il égare qui Il veut et dirige qui Il veut, fait miséricorde à qui Il veut et châtie qui Il veut, il est le sage dans ses actes et paroles et bien informé.

۞ قَالَتِ ٱلْأَعْرَابُ ءَامَنَّا ۖ قُل لَّمْ تُؤْمِنُوا۟ وَلَٰكِن قُولُوٓا۟ أَسْلَمْنَا وَلَمَّا يَدْخُلِ ٱلْإِيمَٰنُ
فِى قُلُوبِكُمْ ۖ وَإِن تُطِيعُوا۟ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ لَا يَلِتْكُم مِّنْ أَعْمَٰلِكُمْ شَيْـًٔا ۚ إِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ
رَّحِيمٌ ﴿١٤﴾ إِنَّمَا ٱلْمُؤْمِنُونَ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ بِٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ ثُمَّ لَمْ يَرْتَابُوا۟ وَجَٰهَدُوا۟
بِأَمْوَٰلِهِمْ وَأَنفُسِهِمْ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلصَّٰدِقُونَ ﴿١٥﴾ قُلْ أَتُعَلِّمُونَ
ٱللَّهَ بِدِينِكُمْ وَٱللَّهُ يَعْلَمُ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِى ٱلْأَرْضِ ۚ وَٱللَّهُ بِكُلِّ شَىْءٍ
عَلِيمٌ ﴿١٦﴾ يَمُنُّونَ عَلَيْكَ أَنْ أَسْلَمُوا۟ ۖ قُل لَّا تَمُنُّوا۟ عَلَىَّ إِسْلَٰمَكُم ۖ بَلِ ٱللَّهُ يَمُنُّ
عَلَيْكُمْ أَنْ هَدَىٰكُمْ لِلْإِيمَٰنِ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿١٧﴾ إِنَّ ٱللَّهَ يَعْلَمُ غَيْبَ
ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ وَٱللَّهُ بَصِيرٌۢ بِمَا تَعْمَلُونَ ﴿١٨﴾

qâlati-l-'a'râbu 'â mannâ qul lam tu'minû walâkin qûlû 'aslamnâ wa lammâ yadhuli-l-'imânu fî qulûbikum wa 'in tutî'û-L-Lâha wa rasûlahû lâ yalitkum min 'a'mâlikum šay'an 'inna-L-Lâha Ġafûrur-Rahîmun. (14) 'Innamâ-l-mu'minûna-l-ladîna 'â manû bi-L-Lâhi wa rasûlihî tumma lam yartâbû wa jâhadû bi 'amwâlihim wa 'anfusihim fî sabîli-L-Lâhi 'ûlâ'ika humu-s-sâdiqûna. (15) qul 'atu 'allimuna-L-Lâha bidînikum wa-L-Lâhu ya'lamu mâ fî-s-samâwâti wamâ fî-l-ardi wa-L-Lâhu bikulli šay'in 'Alîmun. (16) yamunûna 'alayka 'an 'aslamû qul lâ tamunnû 'alayya '-islâmakum bali-L-Lâhu yamunnu 'alaykum 'an hadâkum lil-'imâni 'in kuntum sâdiqîna. (17) 'inna-L-Lâha ya'lamu ġayba-s-samâwâti wal 'ardi wa-L-Lâhu Basîrum bimâ ta'malûna. (18).

Les bédouins disent: «Nous croyons». Réponds:«Vous ne croyez pas. Dites plutôt: nous sommes soumis». Car la foi n'a pas encore pénétré vos cœurs. Si vous obéissez à Allah et à Son Prophète, toutes vos actions vous seront comptées. Allah est indulgent et miséricordieux. (14) Les vrais croyants sont ceux qui croient à Allah et à Son Prophète, ne connaissent pas le doute, mettent leurs biens et leurs personnes au service d'Allah. Les voilà les croyants sincères. (15). Allez-vous apprendre à Allah votre religion alors qu'Il sait tout ce qui se passe dans les cieux et la terre et qu'Il embrasse tout de sa science. (16) Ils se prévalent auprès de toi de leur conversion. Dis: Ne vous targuez pas ainsi de votre conversion. Cè serait plutôt à Allah de vous rappeler qu'Il vous a donné la foi. Avouez-le, si vous êtes sincères. (17) Allah connait les secrets des cieux et de la terre. Il voit toutes vos actions. (18).

Dieu désavoue ce que les bédouins imputent à eux-même d'avoir la foi alors qu'elle ne s'est pas enracinée dans leur cœur. **«Vous ne croyez pas. Dites plutôt nous sommes soumis. Car la foi n'a pas encore pénètré vos cœurs»** On peut déduire de ce verset que la foi est distincte de la soumission. Ce qui corrobore cela est ce hadith dans lequel Gabriel -que Dieu le salue- est venu trouver le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- pour l'interroger sur l'Islam, puis sur la foi, puis sur Al-Ihsan (la charité on l'excellence...) Donc, dans ses questions, Gabriel passait des généralités aux particularités, c'est à dire d'une chose générale à une autre qui est plus spécifique.

A ce propos Sa'd Ben Abi Waqas -que Dieu l'agrée- rapporte que

le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- avait donné (des biens des aumônes) aux hommes et a privé d'autres. Sa'd lui dit: «O Messager de Dieu, tu as donné à un tel et tu as privé un tel alors que ce dernier est un croyant». Il me répondit: «Ou un musulman». Ce dialogue se répéta trois fois, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- le termina en disant: «Je donne à des hommes et je prive d'autres du moment que ces derniers me sont les plus préférés et je les prive de peur qu'ils ne soient précipités en Enfer sur leurs visages».

Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a fait donc une distinction entre le croyant et le musulman, et il a montré que la foi est plus importante. Il s'avère que l'homme qui a été privé des dons du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- était un musulman et non un hypocrite, en le confiant ainsi à lui-même et à son islamisme. Les bédouins cités dans le verset n'étaient pas des hypocrites mais la foi n'a pas été encore bien ancrée dans leurs cœurs. Ils s'étaient attribués des qualités dont ils n'en jouissaient pas et le verset ne fut révélé que pour leur enseigner quelque règle de la morale.

«Dites plutôt: nous sommes soumis» Sa'id Ben Joubayr et Moujahed ont avancé que ces gens-là avaient peur d'être tués ou capturés. Et Moujahed d'ajouter: Ce verset fut révélé au sujet de Bani Khouzaima. Mais pour Qatada il s'agit des gens qui ont rappelé leur conversion au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- . Il s'avère que ce verset fut descendu au sujet des gens qui prétendaient être croyants sans qu'ils le soient en réalité. S'ils étaient des hypocrites, ils seraient dénoncés et invectivés. Pour leur apprendre une des règles de la morale, Dieu leur ordonne: **«Dites plutôt: nous sommes soumis». Car la foi n'a pas encore pénétré vos cœurs»**. Vous n'avez pas encore atteint le stade de la foi.

«Si vous obéissez à Allah et à Son Prophète, toutes vos actions seront comptées» et leur récompense vous sera réservée comme Dieu le confirme dans ce verset: **«Nous ne leur ferons rien perdre du mérite de leurs actions»** [Coran LII, 21]. Dieu est certes celui qui pardonne et accepte le repentir.

«Les vrais croyants sont ceux qui croient à Allah et à Son Prophète,

ne connaissent pas le doute» Car leur foi n'ébranle pas plutôt elle est enracinée dans leurs cœurs, et en plus, ils luttent dans la voie de Dieu avec leurs biens et leurs personnes en obtempérant à ses ordres dans le but d'acquérir Sa satisfaction. **«Les voilà les croyants sincères»** qui ne sont pas pareils à ces bédouins qui prétendent être croyants et ne jouissent de la foi que de son nom.

«Allez-vous apprendre à Allah votre religion» et ce qui se trouve dans votre for intérieur? Alors qu'Il connait parfaitement ce qui se trouve dans les cieux et sur la terre et qu'une molécule ne saurait lui être cachée ni sur la terre ni dans les cieux ou qu'elle soit plus petite ou plus grande. **«Il embrasse tout de Sa science».**

«Ils se prévalent auprès de toi de leur conversion». Ces bédouins, ô Mouhammad, te rappellent leur soumission, dis-leur: **«Ne vous targuez pas ainsi de votre conversion»** Car elle ne profite un autre que vous, **«Ce serait plutôt à Allah de vous rappeler qu'Il vous a donné la foi. Avouez-le si vous êtes sincères».** Tout comme le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue qui, au jour de Hounaïn, a dit aux Ansars (les Médinois): «O Ansars! ne vous ai-je pas trouvé égarés et Dieu vous a dirigés par moi? N'étiez-vous pas séparés les uns des autres et Il a établi la solidarité entre vous grâce à moi? N'étiez-vous pauvres et Il vous a enrichis par moi?» Chaque fois qu'il leur rappelait une des faveurs divines, ils répondaient: «Dieu et Son Messager sont les plus généreux».

Ibn Abbas rapporte que les Bani Asad vinrent auprès du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- lui dire: «O Messager de Dieu, nous voilà soumis-ou convertis. Les Arabes t'ont combattu et nous nous en sommes abstenus». Il répondit: «Comme leur compréhension est médiocre, Satan se prononce par leur bouche». A cette occasion ce verset fut révélé.

Enfin Dieu fait connaître, comme on trouve ceci dans plusieurs endroits du Coran, qu'il connaît parfaitement les secrets des cieux et de la terre, l'invisisble et le visible et les œuvres de toutes Ses créatures.